

La Reine et le Roi
~ La vie de château ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Reine : Ah. Enfin...

Roi : Que sont-ce donc que ces manières ?! Vous rendez-vous compte que vous osez faire mander le Roi !

Reine : Et alors ? Je suis la Reine et il n'y a que cette solution pour vous croiser.

Roi : Mais parce que je suis quelqu'un de très occupé !

Reine : Peuh... Occupé à tripoter les fesses de la cuisinière, à regarder l'horizon et marcher de ci de là pour rappeler que vous existez. Voilà bien vos seules occupations... Même un épouvantail ou une des armures du couloir ont plus de fonctions que vous...

Roi : Vieille pie ! Si c'est pour salir la grandeur de votre Roi que vous me faites venir, je préfère me retirer !

Reine : Restez ici, Albéran !

Roi : Et moi, je reste... J'ai conquis des monts et des vallées, je règne sur des milliers et des milliers d'âmes, j'ai pouvoir de vie et de mort et je reste, c'est à n'y rien comprendre...

Reine : Quand vous aurez fini de pérorer seul comme le vieillard sénile que vous devenez, Albéran, vous me ferez le plaisir de m'ouïr.

Roi : J'ouïs, j'ouïs, vieille bique, qu'on en finisse. Mais si c'est pour salir la grandeur de votre Roi, je préfère me retirer !

Reine : Vous l'avez déjà dit, Albéran. Vous avez la cervelle qui devient flasque, mon pauvre. Et c'est bien de votre grandeur dont il s'agit. On parle, mon ami, on parle.

Roi : Très bien ; qu'on parle. Et que dit-on ?

Reine : L'on compare... La grandeur, la taille...

Roi : La taille, ce n'est point important, c'est vous qui me l'avez dit.

Reine : La taille, ce n'était pas important mais maintenant, ça l'est, âne bête ! Je ne peux décemment plus être la Reine d'un royaume dont le Roi est ridicule, moqué et raillé !

Roi : Je suis ridicule, moqué et raillé ? Moi ? Je vais de ce pas ordonner que l'on mette aux cachots les individus qui se sont permis de telles impudences ! Qui sont-ce ?

Reine : Mes amies, les Reines des voisins royaumes.

Roi : Ah. Oui, là, évidemment... Je ne peux pas me permettre...

Reine : Non, vous ne pouvez que passer pour l'ours arriéré que vous êtes, arriéré sans goût !

Roi : Dîtes donc, ça va bien un moment, ces noms d'oiseaux ! Vous n'aviez qu'à me défendre, aussi, bocal inutile !

Reine : Comment voulez-vous défendre ce qui ne l'est pas, crane d'oie vide !

Roi : Ecoutez, ma Reine, je veux bien être aimable et sympathique, tenter de faire comme si votre conversation avait du sens, de l'intelligence, voire même de l'intérêt, mais vous mettez la barre trop haut. Vous me faites venir pour me dire que vous ne pouvez défendre l'indéfendable... Très bien. Merci de cette information sans pertinence aucune et bonne journée.

Reine : Restez ici, Albéran !

Roi : Mais quoi encore ? Où voulez-vous en venir dans vos circonvolutions de vipère haineuse ?!

Reine : Si ce n'est pas défendable, c'est parce qu'elles ont raison. Vous n'êtes qu'un pourceau libidineux qui vit encore à la période de l'Antiquité ! Nous sommes désormais au Moyen-âge que diantre !

Roi : Elles disent ça, vos amies ?

Reine : Elles disent cela ! J'entends désormais que vous passiez pour un Roi moderne et que vous vous montriez sous vos meilleurs atours et qualités. Restera à vous en trouver...

Roi : Mais je n'ai point à soigner mes décisions et mon paraître pour plaire à quelques greluches qui se pensent les meilleures du monde !

Reine : Je fais partie de ce que vous appelez des greluches, mon ami !

Roi : Je le sais, mon amie ! Et croyez bien que cela m'en désole.

Reine : Désolé ou non, butor ingrat vous étiez, butor ingrat vous ne resterez pas !

Roi : Mais vous oseriez ordonner au Roi ! Quelle outrecuidance de chouette fielleuse !

Reine : Il sera comme j'en ai décidé !

Roi : Sinon, quoi ?

Reine : Sinon, les nuitées en ma couche seront terminées !

Roi : Punir d'une corvée évitée, voilà bien réflexion de crapaud des marais...

Reine : Et je fais remplacer toutes les cuisinières par leurs grand-mères !

Roi : Quoi ?! Vous ne pouvez pas faire cela !

Reine : C'est encore moi qui m'occupe du petit monde des cuisines, tout occupé que vous êtes à vos fumistes occupations...

Roi : Très bien ! Très bien, je ne cède que parce que je suis bon et généreux...

Reine : Et que c'est le rut qui guide votre tête !

Roi : Il suffit bien, mégère sans cœur ! Infâme sorcière ! Quelles sont donc les inventions que vous avez imaginées pour que l'on parle en bien de moi ?

Reine : Tout d'abord, nous allons changer les couleurs de notre drapeau.

Roi : Les couleurs... Hors de question que l'on touche aux couleurs des armoiries que porte fièrement la lignée dont je surviens !

Reine : C'est morose, c'est sinistre, c'est un mélange de brun, de noir pâle et de caca d'oie !

Roi : C'est ainsi qu'on les arbore depuis des siècles !

Reine : Et bien nous changeront ! Le rose et le bleu ciel sont très à la mode, cette décennies...

Roi : Vous ne ridiculisez pas mon drapeau avec ces couleurs nauséabondes !

Reine : Garde aux cuisinières ventruées et ridées...

Roi : Soit... Je cède parce que je suis magnanime et miséricordieux envers les déraisonnés.

Reine : Vous cédez parce que vous êtes faible, Albéran. Seconde chose, vous vous vêtirez des mêmes couleurs que vous mettrez en valeur grâce à un corps musclés. Maintenant, vos petites balades, ce sera au pas de courses. Et vous monterez et descendrez le donjon et toutes ses marches matin, midi et soir.

Roi : Que me baillez-vous là !? Et pourquoi pas descendre et monter la corde du puits à la force des bras, tant que vous y êtes ?!

Reine : Je n'y avais point pensé mais suis heureuse de voir que vous cherchez vous aussi à améliorer votre silhouette...

Roi : Par la malepeste ! Que votre frénésie vous étouffe !

Reine : Enfin...

Roi : Quoi encore ?

Reine : La mode est aux saveurs d'orient...

Roi : Que voulez-vous que cela me fit ?

Reine : Il paraît que l'on y cuisine à la vapeur d'eau.

Roi : Quoi, à la vapeur d'eau ?

Reine : Je ne sais pas bien, mais c'est vivifiant pour la santé. On met les aliments par-dessus une marmite d'eau et on attend que ça cuise.

Roi : On cuit à l'eau ? Quelles ridiculosités ! C'est avec le feu que l'on fait cuire !

Reine : Albéran, cessez de vous opposer à tout comme un enfant consanguin ! L'on cuira à l'eau désormais !

Roi : Et les grillades ? Le bœuf en broche ? Le porc rôti ?

Reine : J'ai omis de vous dire. Ils ne mangent que du poisson.

Roi : Du poisson ? Les barbares !

Reine : Et des légumes.

Roi : Mais c'est ma mort que vous voulez, bave de pestiféré !

Reine : Votre santé, mon Roi, votre santé... Que vous ayez fière allure et grande prestance. On dit qu'après avoir mangé ces poissons et ces légumes cuits à l'eau, on se sent d'une grande légèreté.

Roi : Je veux bien le croire ! C'est comme si l'on ne mangeait rien.

Reine : Pouvez-vous donc cessez de râler quand on s'occupe de votre bien, bougre de bourrique !?

Roi : Mais les cuisinières ne seront pas remplacées par leur grand-mère ?

Reine : J'en fais le serment !

Roi : Mmm... Bien, bien. J'accède à votre demande. Mais c'est à se demander qui porte la couronne, ici !

Le roi sort en maugréant.

Reine : Elles seront remplacées par de charmants jeunes cuisiniers venus de ces pays lointains... Je me sens déjà légère...

La reine sort.

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*